

1 - LES CERCLES DE MAARI

L'océan venait s'écraser, dans un tumultueux balai de remous et d'écume, sur les larges falaises rouges qui constituaient le versant ouest du continent. Les embruns, portés par une légère brise marine, remontaient les falaises et venaient humidifier, comme une rosée matinale, la plaine de Maari. Celle-ci était bordée au sud par une forêt dense où bruissaient mélodieusement des milliers de feuilles. À l'est, se dessinait une vaste étendue de collines, au delà desquelles se trouvait, nichée dans un écrin de verdure, une majestueuse cité du nom de Sévélénia. Mais la particularité de cette plaine résidait dans un vestige du temps passé. Un ensemble de cercles concentriques, constitué de petites pierres blanches polies, encadrées aux quatre points cardinaux par des colonnes de granite, arquées telles des défenses d'éléphant. Debout face à ces cercles, un homme se concentrait.

Droit sur ses jambes, le visage baissé, l'homme admirait les deux cristaux qui ornaient son gantelet et qui palpitaient au rythme de ses pulsations cardiaques. L'un était jaune comme le cœur éclatant des orchidées sauvages, l'autre pourpre comme ces azalées que l'on trouvait en montagne. Purs, extraits des mines du nord, ces cristaux conféraient à leur possesseur certaines capacités magiques. Bien que faibles au départ, les cristaux gagnaient en puissance au fur et à mesure que les mages les utilisaient.

Dalcan, c'est ainsi que l'homme se nommait, se préparait à engendrer une formidable magie. Il était drapé dans une

longue tunique blanche, maintenue à la taille par une ceinture de cuir délicatement ouvragée. La capuche qui lui retombait sur le dos, révélait un visage légèrement ridé encadré par une barbe courte poivre et sel, et par des cheveux mi-longs déjà blancs qui frémissaient sous la brise. Derrière lui, formant un arc de cercle, tous les mages-soin attendaient avec appréhension le début de l'invocation. Lorsque celle-ci commencerait, ils auraient en leurs mains la vie de l'invocateur qui, concentré sur sa création, verrait son énergie chuter rapidement. Ils devront alors lui transmettre, par le biais de leurs propres cristaux, l'énergie nécessaire à sa survie.

Dalcan sentait la tension nerveuse qui les habitait. Sans aucun doute son ami et grand scientifique en robotique Zygor, avait dû leur mettre la pression sur l'importance de leur mission. Avec un sourire aux lèvres, il se rappela la discussion qu'ils avaient eue tous les deux, il y a un cycle lunaire de cela.

...On pourrait ainsi voyager au delà des limites stellaires connues, et peut-être enfin découvrir d'autres formes de vie que celles que nous connaissons sur notre planète.

– Mais Dalcan, tes calculs ne reposent que sur des hypothèses. Soit ! Tu es capable de créer un vortex de téléportation. Mais celui-ci ne peut te mener que là où tu es déjà allé. Toi, tu veux en créer un pour voyager dans l'infini cosmos et qui s'ouvrirait sur un lieu inconnu, c'est insensé !

– AAhhh..., fit Dalcan d'un air agacé, si nos ancêtres avaient eu le même manque d'imagination que toi, ils n'auraient jamais découvert les formidables capacités qu'ont ces cristaux, et le lien que l'on peut avoir avec eux.

– Je te remercie, rouspéta Zygor, je n'ai pas besoin d'un cours sur les cristaux. Ce que je veux dire c'est que notre magie est applicable à l'échelle planétaire, mais pas forcément à l'échelle de l'univers.

– C'est là où tu te trompes à mon avis. Notre planète, comme toutes celles qui composent l'univers, est un condensé de matières cosmiques prises au piège par l'attraction de son étoile. Si nos cristaux nous permettent de nous lier aux éléments, aux particules de notre monde qui sont similaires à tout

ce que l'on peut trouver ailleurs, penser alors que ce lien peut nous unir à l'univers entier, il n'y a qu'un pas, que je franchis allègrement.

– Mais pour être actifs, nos cristaux font appel à notre énergie vitale, renchérit Zygor loin de s'avouer vaincu. Par conséquent plus la magie ou l'invocation est grande, plus le risque pour le mage qui y fait appel est important.

– Je sais cela et ta sollicitude me touche mon ami, mais je suis un scientifique avant tout.

Zygor regardait Dalcan avec lassitude.

– Tu imagines la quantité d'énergie qui te serait nécessaire pour réaliser une telle prouesse ?

– Crois-tu que j'ai choisi les Cercles de Maari au hasard ? Tu sais bien qu'il existe des endroits sur la planète, où la concentration d'énergie cosmique est telle que l'utilisation de magie à cet endroit en décuple les effets. Un simple sort de boule de feu effectué dans ces zones énergétiques peut se transformer en météore incendiaire. Les Cercles de Maari font partie de ces lieux puissants en énergie.

– Je connais la particularité des Cercles de Maari. Mais je persiste à dire que malgré la puissance magique qui t'habiterait à ce moment, cette invocation, si tu la réussissais, te serait probablement fatale.

– Mon cher Zygor. Il y a toujours un risque, mais le jeu en vaut la chandelle et je compte bien rester en vie. C'est pour cela que j'aurai besoin des meilleurs mages-soin...

Face aux cercles, Dalcan leva les bras, signe qu'il était prêt, et commença à visualiser son invocation.

Il lui fallait une concentration sans faille pour créer une invocation nouvelle. Evidemment, il était beaucoup plus facile de visualiser et de créer une invocation lorsque celle-ci avait été réalisée maintes et maintes fois. Mais il ne doutait pas de pouvoir mener à bien son projet.

Lorsqu'il leva les bras, les deux cristaux qui ornaient son gantelet s'animent, puisant dans la force vitale de leur porteur. Une onde de chaleur flotta autour de lui. Les mages-soin en arrière animèrent leur propre volonté et commencèrent à

transmettre à Dalcan, grâce à leurs cristaux, un flux d'énergie prélevée sur toutes choses vivantes autour d'eux, y compris leur propre vie.

Ce flux d'énergie grésillait tout autour de Dalcan et pénétrait son corps par tous les pores de sa peau. Il le sentit s'immiscer au plus profond de son être. Il était fort. Il était prêt.

L'image théorique se fit plus nette. Bandant son esprit, il projeta sa volonté tel un félin tapi bondissant sur sa proie, et alors devant lui, au centre des Cercles de Maari, se matérialisa une sphère dont les contours onduaient lentement, donnant à penser à ceux qui regardaient qu'ils avaient sous les yeux une énorme boule de mercure liquide.

Dalcan accusa le coup. Cette invocation était énorme et puisait en lui une très grande quantité d'énergie. Elle le vampirisait inlassablement, drainant son énergie, sa vie. Sans les mages en soutien, il serait tombé inconscient.

Resté en retrait et attendant ce moment, Zygor, accompagné d'Iris sa belle apprentie à la peau d'ébène et d'un droïde, s'avança alors vers la sphère.

– Envoyez le droïde-sonde, Dalcan ne tiendra pas longtemps, dit Zygor en se retournant vers son apprentie, cachant du mieux qu'il pouvait son appréhension.

– Oui Monsieur.

– Vous avez vérifié ses paramètres ?

Iris activa son écran tactile qu'elle portait au poignet et se connecta au droïde-sonde, DRZ 22.

– Bouclier thermodynamique ?

– ok.

– Sonde biologique ?

– ok.

– Localisation satellitaire ?

– Oups ! Désolée.

Rapidement elle mit en marche le programme de localisation satellitaire du droïde, puis l'envoya flotter vers la sphère, qu'il traversa doucement avant de disparaître.

Dalcan devait tenir encore un peu pour laisser le temps au droïde-sonde de faire des prélèvements environnementaux et

une analyse spectrale de la zone dans laquelle il allait déboucher. Mais le temps semblait s'éterniser et le robot ne revenait toujours pas. Il était de plus en plus pâle et commençait à trembler.

– Je... ne vais plus pouvoir... tenir longtemps, dit-il d'une voix essoufflée.

Derrière lui, les dix mage-soin étaient tous aussi mal-en-point, transmettant jusqu'à leurs propres flux vitaux. Soudain l'un d'eux tomba. Etendu sur le sol, le souffle court, il n'avait plus la force de se relever.

Zygor et Iris se précipitèrent, ils lui soulevèrent la tête, et Iris lui versa délicatement un liquide vert contenu dans une fiole qu'elle transportait dans sa besace. Ce mage-soin se redressa sur les coudes, et vit ses camarades lâcher prise un à un. Dalcan restait seul. Il tenta encore quelques instants de maintenir son invocation, puis il fléchit, mit un genou à terre. Ses bras s'affaissèrent. Ses mains tombèrent au sol. Dans cette position, il releva la tête pour voir disparaître la sphère dans un bruit de suction.

Zygor et son apprentie s'affairèrent à distribuer à chacun une fiole de soin, fournissant l'énergie nécessaire au rétablissement de l'organisme.

Les traits tirés et la sueur perlant encore à son front, Dalcan regarda Zygor s'accroupir devant lui.

– Nous avons presque réussi mon ami, lui dit gentiment Zygor.

Dalcan sourit, puis lui répondit les yeux pétillants de joie.

– As-tu vu cette sphère ? On n'avait jamais rien vu de semblable auparavant, c'était incroyable.

– Oui, c'est fou ce que l'on peut faire quand on est un grand invocateur de génie comme toi et que l'on pratique la magie dans une zone d'énergie cosmique. Mais il ne faut pas oublier que tu es accompagné par un fabuleux maître en Robotique, souligna-t-il en se redressant fièrement.

Dalcan le regarda, amusé.

– J'aime ta modestie.

– Je sais, je suis modeste. D'ailleurs et personne ne me contredira, je suis la modestie incarnée.